



HAL
open science

Ammon et le sphinx : une émission celte énigmatique du nord de la Gaule

Stéphane Martin, Johan van Heesch

► To cite this version:

Stéphane Martin, Johan van Heesch. Ammon et le sphinx : une émission celte énigmatique du nord de la Gaule. Eneko Hiriart; Julia Genechesi; Veronica Cicolani; Stéphane Martin; Sylvia Nieto-Pelletier; Fabienne Olmer. Monnaies et archéologie en Europe celtique. Mélanges en l'honneur de Katherine Gruel, Bibracte, pp.149-152, 2018, 978-2-909668-97-0. hal-01972606

HAL Id: hal-01972606

<https://hal.science/hal-01972606>

Submitted on 25 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Stéphane Martin & Johan Van Heesch,
« Ammon et le sphinx. Une émission celte énigmatique du nord de la Gaule »
in E. Hiriart, J. Genechesi, V. Cicolani, S. Martin,
S. Nieto-Pelletier et F. Olmer, éd.,
Monnaies et archéologie en Europe celtique.
Mélanges en l'honneur de Katherine Gruel,
Glux-en-Glenne, 2018, Bibracte 29, p. 149-152.

Version post-print, produite par l'auteur / author-produced, post-print version

N.B. : les numéros de pages, en gras entre crochets, indiquent le début d'une nouvelle page / page numbers, in bold between square brackets, indicate the beginning of a new page.

Contrairement à la version publiée, les tableaux et les figures se trouvent à la suite du texte / contrary to the published version, tables and figures are to be found after the text.

[p. 149] En 1977, R. Weiller publiait dans le deuxième volume des *FMRL* une monnaie inédite à l'iconographie singulière, portant la tête de Jupiter Ammon au droit et un sphinx au revers. Connue trop tard pour être incluse dans le traité de S. Scheers, cette pièce n'a probablement pas reçue toute l'attention qui lui est due. Quatre nouveaux exemplaires ont depuis été identifiés, à Nimègue (rapidement étudiés dans Kemmers 2006) et à Tongres (étudié par l'un d'entre nous, d'abord publié dans Bar 1996 puis récemment dans van Heesch 2006 où il était proposé de placer l'émission chez les Tongres ; hypothèse maintenant abandonnée, voir *infra*). Il a semblé utile de reprendre et de publier ici l'ensemble de ce dossier dispersé, certes limité en taille mais très riche d'informations sur la romanisation du nord de la Gaule dans la seconde moitié du I^{er} s. av. n. è.

Les pièces étudiées (cataloguées à la fin de cette contribution) présentent toutes le même type et sont toutes issues du même coin de droit, pour deux coins de revers. On peut les décrire ainsi : Droit : tête barbue de Jupiter Ammon à droite. Légende centripète dans le sens anti-horaire commençant devant le menton (?) : €TVS[...]ANI. Grènetis.

Revers : Sphinx accroupie à droite sur ligne de terre ; aile droite (seule visible) dressée ; la queue ; sous la ligne de terre, double volute. Légende centripète dans le sens anti-horaire commençant entre les pattes : IVL – D C – S. Grènetis.

La légende de droit est malheureusement mal conservée sur les exemplaires connus. La longueur de la lacune, bien que courte, est inconnue. On se heurte de plus au problème de la lettre située sous le menton de Jupiter Ammon. On semble avoir affaire, soit à un epsilon lunaire avec double barre centrale, semblable au signe de l'euro (que nous avons adopté ici par commodité), soit à un thêta à double barre. À notre connaissance, on ne possède en Gaule de parallèle pour aucun des deux, ni dans la documentation numismatique (RIG IV, fig. 2 à 5, p. 11 à 15), ni dans la documentation épigraphique (RIG I, p. 428-430 ; RIG II/2, p. 367-378).

Malgré la ressemblance du signe avec la lettre grecque sampi, cette dernière ne semble pas non plus attestée dans les inscriptions de langue grecque trouvée en Gaule et la solution ne semble pas devoir être cherchée de ce côté. Le graveur a-t-il mal interprété le IIII surligné qu'on lit à cet endroit sur certains exemplaires du vraisemblable prototype romain (RRC 546/1-2 ; voir *infra*) ?

La légende de revers ne présente au contraire aucun problème de lecture. Fl. Kemmers, sur la foi des seuls exemplaires de Nimègue, lisait *COL IVL DC* (Kemmers 2006, p. 54-55). Sa lecture est toutefois fautive et s'explique par la moindre conservation des pièces : le *COL* est en réalité la queue du sphinx. Le *S* est bien visible sur l'exemplaire du Titelberg et partiellement conservé sur une des pièces de Nimègue. Le sens de *IVL* est clair : on a ici une nouvelle attestation numismatique des *Iulii* gaulois connus également par l'épigraphie et les sources littéraires (Martin 2015, p. 126-127, avec bibliographie antérieure). La signification des lettres *DCS*, par contre, continue à nous échapper. Si elles sont connues en épigraphie latine d'époque républicaine et augustéenne pour abrégé de *conscriptorum sententia* (CIL IX, 5067 ; CIL X, 3726 = CIL I², 1607), il semble exagéré de penser qu'elles puissent avoir ici la même signification.

[p. 150] [ici ill. 1] La mention d'un *Iulius* est déjà un indice de datation tardive. Cette dernière est confirmée par l'iconographie, entièrement copiée de deniers romains républicains. Le revers n'a dans le monnayage romain qu'un seul prototype possible et indubitable, bien identifié par R. Weiller. Le sphinx du revers est en effet une copie conforme d'une des variétés du denier RRC 464/1 frappé en 46 par *T. Carisius* (sur certains coins, l'animal est en effet représenté couché, ou l'aile abaissée) : tout y est conforme, la forme et la direction de l'aile et de la queue, la position de l'animal ; seules les mamelles sont plus nombreuses, quatre au lieu de trois. Ce prototype offre donc un *terminus post quem* absolument certain (la datation de Crawford fait consensus et n'est pas révisée dans Woytek 2003)¹.

Pour le droit, R. Weiller proposait les deniers frappés en 31 par *L. Pinarius Scarpus* aux noms de Marc Antoine (RRC 546/1-3) et Octavien (RRC 546/4), qui ont au droit une tête barbue de Jupiter Ammon à droite. Le dieu est également représenté, à gauche, sur les deniers de *Q. Cornuficius* émis en 42 (RRC 509/2). Toutefois, les frappes de *Scarpus* semblent un meilleur prototype à cause de la double mèche de cheveux sur la nuque du dieu, que l'on voit clairement sur l'exemplaire du Titelberg, et qui n'apparaît pas sur le RRC 509/2. Si on accepte le RRC 546/1-4 comme prototype, on aurait un *terminus post quem* de 31 (la datation de Crawford a été réaffirmée dans Assenmaker 2007, p. 163 et note 13 ; sur *Pinarius Scarpus*, Ferrière 2007, fiche 112, p. 452-453).

Par ailleurs, les exemplaires de Nimègue proviennent de la fouille du camp augustéen de la Hunerberg, occupé entre 20/19 et 15 av. n. è. (voir en dernier lieu Niemeijer 2014). Si deux pièces proviennent des occupations postérieures, la monnaie n°5 est bien stratifiée dans un contexte augustéen (fosse 044/05205), où ont également été retrouvés un **[p. 151]** demi-*dupondius* de Lyon (RPC 514) et un petit bronze au taureau cornupète de Marseille (LT 1673).

¹ **[p. 151]** Bien qu'elles présentent sur certains exemplaires quatre mamelles et non trois, les sphinx des monnaies frappées au nom d'Auguste à Pergame n'offrent pas des prototypes satisfaisants ; les différences dans la forme de la queue et la position de l'aile nous semblent trop importantes (RIC I², 487, 492 et 527 [cistophores] et 511-513 [*aurei*]).

Ceci est cohérent avec la découverte de Tongres, qui provient du centre-ville de la ville antique ; or la fondation de cette dernière se place également dans la seconde décennie av. n. è. Sur la base de ces différents éléments, on peut donc dater avec certitude notre type entre 45 et 20, et plus probablement entre 30 et 20 av. n. è.

La question de l'émetteur est plus complexe. Il s'agit à l'évidence, au vu du nombre de coins, d'une émission de petite ampleur, relativement soignée d'après la faible dispersion des masses et des axes. Bien qu'elles soient les plus nombreuses, les trouvailles de Nimègue (n°3-5) n'indiquent pas, à l'évidence, la zone de production ; le type serait par ailleurs incongru dans cette région. Dans une moindre mesure, cette remarque s'applique également à l'exemplaire découvert à Tongres (n°2). Même si on accepte l'existence de frappes locales dès La Tène D, l'iconographie du type étudié ici ne s'inscrit pas bien dans le paysage monétaire local. Au contraire, l'exemplaire trouvé au Titelberg (n°1), seul connu pour le coin de revers R1, pourrait être le témoin d'une émission sur le territoire trévire qui serait tout à fait cohérente avec la longue série de types aux prototypes romains bien identifiés, aux noms d'*Arda*, *Hirtius* et *Carinas*, connue pour cette région (Scheers 1977, n° 30a et 162). En soulignant également la romanisation presque totale de leur imagerie, J. Metzler et C. Gaeng d'une part, B. Woytek de l'autre, ont récemment insisté sur la cohérence des programmes iconographiques de ces différentes séries et sur leur signification politique (Metzler, Gaeng 2009, p. 514-519 ; Woytek 2009). Les prototypes les plus anciens semblent en effet pris dans le camp anti-césarien (pompéien et *optimates*, puis républicain) alors que les plus récents semblent indiquer un revirement vers le parti vainqueur. Si on accepte de placer le type Ammon/sphinx dans la série des monnaies du territoire trévire, plusieurs éléments semblent la placer en fin de cortège : la date du prototype de droit, la citoyenneté romaine accordée à l'émetteur, ainsi que le double prototype césarien (pour autant que nous puissions le savoir, *T. Carisius* comme *L. Pinarius Scarpus* paraissent avoir toujours appartenu à ce parti). On notera également que le premier sceau d'Auguste, en usage lorsque notre type fut frappé, représentait également un sphinx.

Bien qu'elles soient très postérieures, on ne peut manquer de noter que Jupiter Ammon comme le sphinx apparaissent également sur les monnaies celtiques de Bretagne, étudiées notamment par J. Creighton (2000, p. 107-108 pour le sphinx, p. 180-181 pour Ammon). Or ce dernier a déjà noté les liens qui existent entre l'iconographie des monnaies britanniques, de pièces couramment attribuées aux Trévires, et de types frappés en Afrique du Nord (*ibid.*, p. 117-125). Le type Ammon/sphinx serait-il une nouvelle pièce à verser au dossier ?

Catalogue

1. D/ €TVS[; R/ IVL – D C – S, exergue largement hors flan. 3,52 g, 15 mm, 6 h. Coins : D1/R1.

Découvert sur l'*oppidum* du Titelberg (com. Pétange, LU). Conservé au Cabinet des Médailles, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg (CLMC 284). Bibliographie : Weiller 1977 (= *FMRL* II), site 209, n°165, p. 213 et pl. XII n°165 ; Bar 1996, p. 16 ; Kemmers 2006, p. 55 ; van Heesch 2006, p. 9.

2. D/ €.]VS[...].ANI ; R/ IVL – D C[. 3,47 g, 16 mm, 8 h. Coins : D1/R2.

Découvert au détecteur à métaux à Tongres (BE) dans la Kielenstraat. Conservé au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles (inv. 2006-1858). Bibliographie : Bar 1996, p. 16 ; Kemmers 2006, p. 55 ; van Heesch 2006, p. 9.

3. D/ €...].ANI ; R/ IVL – D C – §. 3,36 g, 14,3 mm, 1h. Coins : D1/R2.

Découvert à Nimègue (NL), lors des fouilles de la Radboud Universiteit sur le camp légionnaire de la Huneberg. Conservé au *Provinciaal Depot voor Bodemvondsten* de Nimègue (CA 1990 033/04041 = ID 61071). Bibliographie : Kemmers 2006, p. 54-55 et 279 ; van Heesch 2006, p. 9.

4. D/ [...]N[.] ; R/ [.]VL – D[. 2,94 g, 16,6 mm, 7h. Monnaie brûlée. Coins : D1/R2.

Découvert à Nimègue (NL), lors des fouilles de la Radboud Universiteit sur le camp légionnaire de la Huneberg. Conservé au *Provinciaal Depot voor Bodemvondsten* de Nimègue (CA 1991 045/04994 = ID 72525). Bibliographie : Kemmers 2006, p. 54-55 et 279 ; van Heesch 2006, p. 9.

5. D/ €...].NI ; R/ IVL [. 3,40 g, 17,4 mm, 11 h. Monnaie brûlée. Coins : D1/R2.

Découvert à Nimègue (NL), lors des fouilles de la Radboud Universiteit sur le camp légionnaire de la Huneberg. Conservé au *Provinciaal Depot voor Bodemvondsten* de Nimègue (CA 1991 045/05076 = ID 73346). Bibliographie : Kemmers 2006, p. 54-55 et 279 ; van Heesch 2006, p. 9.

[p. 152] Bibliographie

Assenmaker 2007 : ASSENMAKER (P.) – CAESAR DIVI F et IMP CAESAR. De la difficulté de dater des émissions monétaires. In : MOUCHARTE (G.), BORBA FLORENZANO (M. B.), CALLATAÿ (F. DE), MARCHETTI (P.), SMOLDEREN (L.), YANNOPOULOS (P.) dir. – *Liber amicorum Tony Hackens*. Louvain-la-Neuve : Association de numismatique professeur Marcel Hoc, 2007, p. 159-177 (Numismatica Lovaniensia).

Bar 1996 : BAR (M.) – Monnaies grecques et assimilées trouvées en Belgique. Supplément I. *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques*, 33/1, 1996, p. 1-20.

Creighton 2000 : CREIGHTON (J.) – *Coins and power in late Iron age Britain*. Cambridge : Cambridge university press, 2000, 249 p. (New studies in archaeology).

Ferriès 2007 : FERRIÈS (M.-CL.) – *Les partisans d'Antoine. Des orphelins de César aux complices de Cléopâtre*. Bordeaux : Ausonius Éditions, 2007, 565 p. (Scripta antiqua ; 20).

Kemmers 2006 : KEMMERS (FL.) – *Coins for a legion. An analysis of the coin finds of the Augustan legionary fortress and Flavian canabae legionis at Nijmegen*. Mayence : Philipp von Zabern, 2006, 289 p. (Studien zu Fundmünzen der Antike ; 21).

Martin 2015 : MARTIN (ST.) – *Du statère au sesterce. Monnaie et romanisation dans la Gaule du Nord et de l'Est (III^e s. a.C. - I^{er} s. p.C.)*. Bordeaux : Ausonius Éditions, 2015, 488 p. (Scripta antiqua ; 78).

Metzler, Gaeng 2009 : METZLER (J.), GAENG (C.) – *Goeblange-Nospelt. Une nécropole aristocratique trévière*. Luxembourg : Musée national d'histoire et d'art, 2009, 559 p. (Dossiers d'archéologie ; 13).

Niemeijer 2014 : NIEMEIJER (R.) – Das Tafelgeschirr aus dem grossen augusteischen Lager auf dem Hunerberg in Nijmegen. Die Ausgrabungen der Radboud Universiteit 1987-1997. *Kölner Jahrbuch*, 47, 2014, p. 7-40.

Scheers 1977 : SCHEERS S. – *Traité de numismatique celtique II. La Gaule Belgique*. Paris : Les Belles Lettres, 1977, 986 p. (Annales littéraires de l'Université de Besançon ; 195).

Van Heesch 2006 : VAN HEESCH (J.) – Populations autochtones et intégration. L'éclairage de la numismatique. *Dossiers Archéologie et sciences d'origines*, 315, 2006, p. 4-9.

Weiller 1977 : WEILLER (R.) – *Monnaies antiques découvertes au Grand-Duché de Luxembourg. II = Die Fundmünzen der römischen Zeit im Grossherzogtum Luxemburg. II*, Gebr. Mann, Berlin, 254 p.

Woytek 2003 : WOYTEK (B.) - Arma et nummi. *Forschungen zur römischen Finanzgeschichte und Münzprägung der Jahre 49 bis 42 v. Chr.* Vienne : Verlag der österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2003, 631 p. (Veröffentlichungen der Kommission für Numismatik ; 40).

Woytek 2009 : WOYTEK (B.) – Das römische Vorbild der treverischen ARDA-Bronzen "au taureau" (LT 8852). *Jahrbuch für Numismatik und Geldgeschichte*, 59, 2009 p. 71-89.

Abréviations [liste extraite de la liste générale p. 9-10]

CIL : *Corpus inscriptionum latinarum*.

LT : LA TOUR (H. DE). – *Atlas des monnaies gauloises*. Paris : Plon, 1892, 12 p.

RIG I : LEJEUNE (M.) – *Recueil des inscriptions gauloises (RIG). Volume I. Textes gallo-grecs*. Paris : CNRS éd., 1985, 439 p. (Gallia. Supplément ; 45/1).

RIG II/2 : LAMBERT (P.-Y.) – *Recueil des inscriptions gauloises (RIG). Volume II, fascicule 2, Textes gallo-latins sur instrumentum*. Paris : CNRS éd., 2002, 431 p. (Gallia. Supplément ; 45/2, 2).

RIG IV : COLBERT DE BEAULIEU (J.-B.), FISCHER (Br.) – *Recueil des inscriptions gauloises (RIG). Volume IV, Les légendes monétaires*. Paris : CNRS éd., 1998, 564 p. (Gallia. Supplément ; 45/4).

RPC : BURNETT (A. M.), AMANDRY (M.), RIPOLLÈS (P. P.) – *Roman provincial coinage. Volume I, From the death of Caesar to the death of Vitellius: 44 BC-AD 69*. Londres/Paris ; British Museum Press / Bibliothèque nationale de France, 1992, 812 p.

RRC : CRAWFORD (M. H.) – *Roman Republican coinage*. Cambridge: Cambridge University Press, 1974, 919 p.

Liste des figures

Ill. 1. N°1 à 5 : exemplaires connus de la série Ammon/Sphinx (échelle 1:1). A : prototype du droit (American Numismatic Society, 1944.100.6917). B : prototype du revers (American Numismatic Society, 1937.158.272) (clichés : 1 et A : Cabinet des Médailles, MNHA-Luxembourg ; 2 : Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles ; 3 à 5 : Museum Het Valkhof, Nimègue ; B et C : American Numismatic Society, New York. PAO : J. Moens)



1 (R1|D1)



2 (R1|D2)



3 (R1|D2)



4 (R1|D2)



5 (R1|D2)



A

0 0,5 cm
Echelle 2:1



B